

## REVUE DE PRESSE

« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ».

**VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :**

**NDLR :** Cette Revue de Presse est dédiée à la mémoire du patriote Jean-Pierre SANTINI qui vient de décéder subitement le 4 juillet 2016 à PERPIGNAN à l'âge de 83 ans. Nous présentons à sa famille nos condoléances émues et attristées.

1/ - Oran, 5 juillet 1962 : 3 000 Européens sont massacrés – de Gaulle laisse faire

Source : <http://www.dreuz.info/2016/07/03/oran-5-juillet-1962-3-000-europeens-sont-massacres-de-gaulle-laisse-faire/>



J'accuse de Gaulle de complicité dans les enlèvements et les assassinats qui se sont produits à Oran, le 5 juillet 1962, en ordonnant à l'armée française de rester l'arme au pied, permettant ainsi au FLN et à l'ALN de massacrer, en toute impunité, 3000 Français innocents, y compris enfants et femmes.

Le colonel FOURCADE a témoigné sous la foi du serment, déclarant avoir assisté en début de matinée, ce 5 juillet, à l'entretien téléphonique entre le général KATZ, qui informait le chef de l'état que dans toute la ville se perpétrait un massacre au « faciès blanc » et DE GAULLE lui a donné l'ordre criminel le plus formel : « *Surtout ne bougez pas !* »

Le général KATZ a décidé dans la matinée de survoler la ville en hélicoptère. Voici le témoignage du pilote : « *Nous survolons la ville, partout des gens qui fuyaient et des cortèges de bras en l'air, escortés par des ATO (auxiliaires de l'Armée nationale populaire) ou des civils en armes. Nous avons survolé le Petit Lac, là aussi une foule compacte bras en l'air, des gens qu'on faisait entrer dans l'eau et qu'on abattait froidement. J'ai hurlé : mon général on abat des gens, je vois l'eau qui devient rouge de sang* ».

Le général m'a répondu : « *Retour à la base* ».

Les Européens étaient escortés jusqu'au commissariat central, où ils étaient torturés et tués, mais également vers le Petit Lac et la ville nouvelle. Ce massacre s'est poursuivi jusque vers 17 heures.

3000 Européens massacrés sous les yeux du général KATZ et sur ordre du chef de l'état français de l'époque de Gaulle.

Ce chiffre de plus de 3000 morts et disparus a été enregistré par Mme Sallaberry, militaire de carrière en poste au bureau des exactions.

Lors d'un entretien dans le magazine « Le Point » en février 2002, Jean-Pierre CHEVENEMENT affirme : « A l'époque sous-lieutenant en Algérie, j'ai vécu un drame affreux en mars 1962. Plusieurs de mes moghaznis (supplétifs musulmans) ainsi que le chef du village de SAINT DEMIS DU SIG ont été tués dans des conditions atroces par un commando du FLN. J'ai retrouvé Miloud, mon aide de camp, égorgé. J'ai appris que près de 20.000 personnes ont été torturées et égorgées dans le village Nègre (Quartier d'ORAN).

Par la suite il rectificera à environ 3000 morts et 800 disparus.

Sous-lieutenant, CHEVENEMENT avait des soldats sous ses ordres, est-il intervenu ?

Ces morts, en France, on s'en est totalement moqué et les Français ne les ont guère pleurés.

Le général KATZ, le bourreau d'Oran, publiera ses mémoires sous le titre "Une destinée unique". Unique il est vrai, mais parce qu'elle se termine dans le déshonneur et l'abject.

Ses "restes" contaminent la terre d'Espagne, à Rosas où ils ont été déposés.

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Manuel Gomez pour [Dreuz.info](http://Dreuz.info).

**NDLR** : Aurons-nous la possibilité, un jour, de connaître le bilan et aussi l'exacte vérité sur cet ORADOUR algérien ?

Nous noterons pour les disparus, le triste bilan global suivant (étude arrêtée au 22 juin 2016) :

|                                | <u>Civils</u> |          | <u>Militaires</u> |          | <u>Total</u> |
|--------------------------------|---------------|----------|-------------------|----------|--------------|
| Avant le 19 mars 1962 :        | 367           | +        | 328               | =        | 695          |
| <b>Après le 19 mars 1962 :</b> | <b>1248</b>   | <b>+</b> | <b>92</b>         | <b>=</b> | <b>1340</b>  |
| <b>Total</b>                   | <b>1615</b>   | <b>+</b> | <b>420</b>        | <b>=</b> | <b>2035</b>  |

Jean-Jacques JORDI, qui a pu consulter des archives jusqu'alors secrètes, mentionne dans son livre « un silence d'Etat » (éd. SOTECA 2011) (page 96) le bilan des massacres (du 26 juin au 10 juillet 1962) : 700 Européens (décédés ou disparus) auxquels il fait rajouter une centaine de morts musulmans fidèles à la France.



Combien de temps encore pour que la lumière soit faite?

**Introduction de M. JP LLEDO :** « Le 5 Juillet 1962 fut la journée la plus meurtrière de toute la guerre d'Algérie.

Ce jour-là pourtant ce n'était déjà plus la guerre, mais la première fête de l'indépendance !

Certains en ont entendu parler, d'autres jamais, beaucoup préférant de pas savoir.

Pourtant les faits sont avérés.

Les Oranais de plus de 60 ans ont tous assisté à des horreurs.

Et leurs enfants aussi savent qu'il s'est passé quelque chose ce jour-là...

J'attends le jour où l'un de ces enfants algériens, l'écrivain Kamel DAOUD par exemple, saura faire montre de son talent sur ce sujet tabou qui a valu la censure à mon dernier film *Algérie, histoires à ne pas dire*, où 45 minutes lui sont consacrées ».

Publié dans *Le Causeur* le 04 et le 05 juillet 2016 :

<http://www.causeur.fr/oran-guerre-algerie-decolonisation-5-juillet-1962-1-38933.html>

<http://www.causeur.fr/oran-guerre-algerie-decolonisation-5-juillet-1962-2-38934.html>

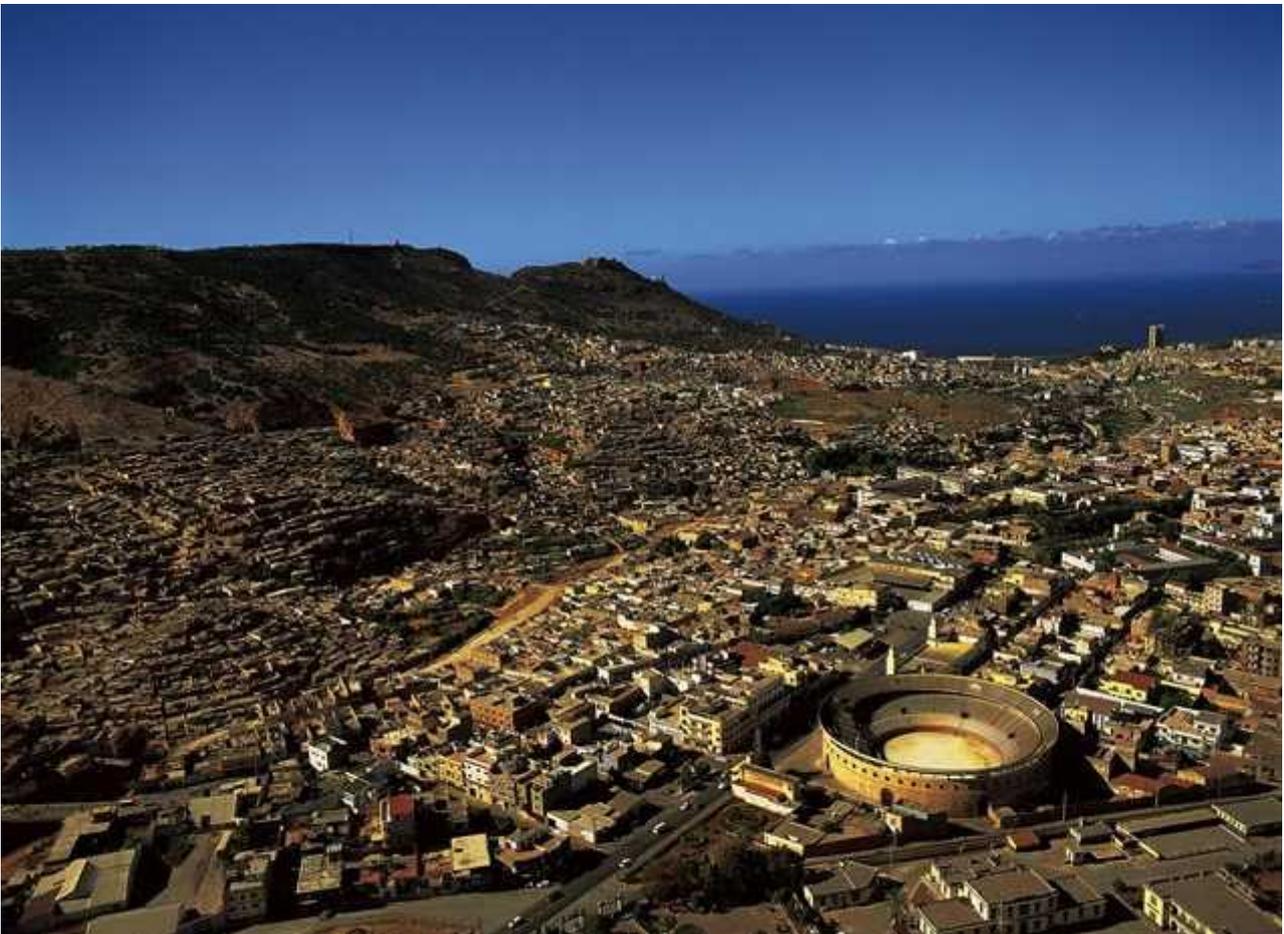


Photo de Yann Arthus Bertrand : Les arènes d'Oran

Les "Arènes" d'Oran sont une magnifique bâtisse de forme circulaire de plus de 200 m de diamètre, haute d'une douzaine de mètres environ tout en pierres, ont été construites en 1908. Ce monument historique, s'étendant sur une superficie estimée à 4800 m<sup>2</sup> et d'un diamètre de 210 m, a fait l'objet d'une extension en 1954, portant ainsi sa capacité d'accueil de 7000 à 10.000 spectateurs.

[...Le Président de la République a saisi l'occasion pour s'exprimer sur la question des biens vacants des pieds-noirs en Algérie. Le « primat de la souveraineté nationale a été rapidement concrétisé à travers des décisions historiques successives, décrétées au sujet des terres agricoles, des ressources minières, et du système financier local (...) », a-t-il dit. C'est dans ce contexte que les biens individuels ou collectifs restés vacants ont été intégrés au domaine de l'État, a-t-il souligné.

« Cette démarche a une relation avec ce que fit le colonisateur, au cours des années quarante du siècle dernier, des biens des populations de notre pays, elle a induit une mesure irréversible qui fait désormais partie intégrante de notre législation contemporaine », a-t-il précisé. Une réponse aux demandes d'indemnisation régulièrement formulées par les pieds-noirs.

## RECENSEMENT DE LA POPULATION ALGÉRIENNE



## LES ALGÉRIENS VEULENT CONNAÎTRE LEUR HISTOIRE



Caricatures de DILEM

**NDLR** : Les soins médicaux dont il a bénéficié en France sont-ils aussi assimilés comme biens vacants ?

### 4/ - 54<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance : Qu'avez-vous fait de l'Algérie ?

Le 54<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance surprend un État algérien est désarmé. Nous n'aurons pas su protéger l'indépendance des appétits de pouvoir et des prédateurs. Nous n'aurons pas su lui donner un prolongement sociétal, économique, culturel, conforme à l'époque.

Le verdict est tombé. Au 54<sup>e</sup> anniversaire d'une indépendance confisquée, nous sommes retombés en indigénat : l'Algérie est en faillite financière ! L'avenir n'est plus entre nos mains. L'avenir, notre avenir va dépendre des grandes places de Manhattan, de Paris et de Bruxelles, là où siègent les grands argentiers de la planète, ceux-là qui vont nous donner à manger en échange de legs de BEN M'HIDI : l'indépendance, la dignité, l'honneur d'une nation. Une nation à genoux, qui s'est laissée caporaliser par une bande de truands et que l'on s'apprête à livrer, décharnée, aux grands usuriers qui commandent l'économie mondiale. Oui, nous n'avons plus comme bijou de famille à hypothéquer, que cette indépendance-là dont on ne sait plus si on fêtera, demain, le 54<sup>e</sup> anniversaire de la naissance ou le premier anniversaire de la mort.

Celui qui vient d'énoncer ce terrible verdict n'est pas un enflammé opposant ni un économiste aigri ni un politicien français revanchard. L'homme qui dresse ce bilan sans appel n'est autre que l'un des plus importants ministres de la République, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales à qui il faut rendre cette justice d'avoir rompu avec le discours fabulateur. Devant 14 walis de la région Est, à Constantine, à deux jours de la célébration du 54<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance, Noureddine BEDOUI, a été sans nuances : « Les réserves pétrolières sont épuisées, il n'y a plus d'argent ». Net, court et précis. Tel est le brillant résultat auquel sont parvenus les brillants esprits qui nous ont gouvernés depuis 1962, dont celui qui a dilapidé près de 1000 milliards de dollars en 15 ans, le régime de Bouteflika. M. BEDOUI valide, ainsi, les propos des quelques experts algérien qui ont bien voulu dire la vérité au peuple, mais aussi les déclarations de l'ex-président français Nicolas Sarkozy dont on se souvient de la perfide interrogation : " Que faire de l'Algérie ? " On ne sait pas. Personne ne sait, sauf quelques décideurs américains et européens, ceux-là même qui en 1999, en 2004, en 2009 (n'est-ce pas, M. Sarkozy ?) et en 2014, pensaient pour nous, nous exhortant à faire confiance à BOUTEFLIKA, même à un Bouteflika sur fauteuil roulant, puisque, c'est connu, un peuple d'indigènes n'a pas besoin d'être gouvernés, juste commandé, tenu en laisse, encadré comme du bétail...

Voir avec ce lien pour lire la suite : <http://www.lematindz.net/news/21160-54e-anniversaire-de-lindependance-quavez-vous-fait-de-lalgerie.html>

### 5/ - Ibn Khaldūn aurait-il mieux fait de ne pas écrire ?

**NDLR :** (Source Wikipédia) IBN KHALDOUN en arabe (*ibn khldoun*), de son nom complet Abou Zeid Abd ur-Rahman Bin Mohamad Bin Khaldoun al-Hadrami (né le 27 mai 1332 à Tunis et mort le 17 mars 1406 au Caire), est un historien, philosophe, diplomate et homme politique ifriqiyen, issu d'une famille andalouse d'origine arabe.

Sa façon d'analyser les changements sociaux et politiques qu'il a observés dans le Maghreb et l'Espagne de son époque a conduit à considérer Ibn KHALDOUN comme un « précurseur de la sociologie moderne »...

Voir la suite, SVP, avec ce lien : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ibn\\_Khaldoun](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ibn_Khaldoun)



Abd Al Rahman Ibn Khaldûn a rédigé une œuvre monumentale qui appartient désormais au patrimoine universel du savoir tant ses apports ont été et continuent d'être un bien pour l'humanité toute entière, du moins ceux qui utilisent cette pensée non européenne.

Cependant, elle n'a pas suscité l'intérêt qu'elle aurait du avoir au sein de sa propre société. A l'époque contemporaine, au sein du grand public et particulièrement celui du monde arabo-musulman, les connaissances d'Ibn Khaldûn s'arrêtent malheureusement souvent à son nom. Son oeuvre est ainsi restée dans une indifférence relative durant près de quatre siècles avant d'être découverte par les Occidentaux, **plus particulièrement les français.**

Le ministre de la guerre, en effet, ordonna en 1830 la traduction de son œuvre, et ceci dans un but stratégique, car le travail d'Ibn Khaldûn pouvait servir politiquement les intérêts de la France. Cet événement raconté en milieu officinal, a provoqué une bien étrange réaction, restée certes silencieuse, mais décryptée à travers les attitudes...

*Source :* [http://www.huffpostmaghreb.com/abdellatif-keddad/ibn-khaldun-aurait-il-mieu\\_b\\_10798840.html?utm\\_hp\\_ref=algeria](http://www.huffpostmaghreb.com/abdellatif-keddad/ibn-khaldun-aurait-il-mieu_b_10798840.html?utm_hp_ref=algeria)

## 6/ - Les Archives de l'Algérie

Le ministre des Anciens combattants algériens, Tayeb ZITOUNI, a affirmé que l'Algérie n'avait récupéré que 2 % de ses archives détenues par la France, ajoutant que les relations entre les deux pays ne sauraient être "normales" sans le règlement du dossier de la Mémoire, l'Algérie ne comptant pas renoncer à sa revendication relative à la restitution de la totalité de ses archives (Source : [http://www.elwatan.com/actualite/l-algerie-n-a-recupere-que-2-de-ses-archives-detenees-par-la-france-04-07-2016-324490\\_109.php](http://www.elwatan.com/actualite/l-algerie-n-a-recupere-que-2-de-ses-archives-detenees-par-la-france-04-07-2016-324490_109.php) ).

Cela m'incite à vous proposer ce petit récapitulatif concernant l'historique des archives en Algérie que j'ai découvert sur un site : [http://alger-roi.fr/Alger/documents\\_algeriens/culturel/pages/31\\_archives\\_algerie.htm](http://alger-roi.fr/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/31_archives_algerie.htm)

« L'organisation rationnelle et systématique des Archives centrales de l'Algérie ne date que de 1908, ce qui explique bien des lacunes.

A vrai dire, de 1830 à cette date, l'on s'était par à-coups préoccupé des documents historiques et administratifs à conserver ou à utiliser. Un interprète de l'expédition BOURMONT, Prosper GERARDIN, avait été nommé archiviste. Il devint, six mois après, Directeur des Douanes et ne fut remplacé que... trente ans plus tard. Il s'agissait alors de trouver un poste à Alphonse LEMOCE de VAUDOUARD, archiviste du ministère de l'Algérie, qui venait d'être supprimé.

L'histoire de ce personnage, qui semble « échapper des romans de Dickens ou de Daudet », et celle de son « Encyclopédie algérienne » ont été contées avec verve par M. Raoul BUSQUET et M. Gabriel ESQUER. VAUDOUARD, qui, depuis des années, ne vivait qu'en pensant à l'Algérie, n'eut de cesse, en Afrique, qu'il ne regagnât l'Europe. Il revint à Paris en 1863 pour essayer de classer ce qui restait des archives du ministère défunt qui, déjà, pendant sa brève existence, n'avaient pas occupé moins de dix-huit locaux différents. Il dut retourner, sans enthousiasme, à Alger, en 1865, tomba en plein choléra et se fit mettre à la retraite en 1866. La mort de son successeur, Elie de la PRIMAUDAIE, entraîna, en 1876, la suppression de l'emploi. Celui-ci fut rétabli

en 1906 en faveur de M. Raoul BUSQUET, archiviste paléographe, auquel succédèrent en 1908, M. Gabriel ESQUER, et en 1942, M. Emile DERMENGHEN.



Charles, Célestin, Auguste

JONNART (1857/1927)

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/celebrites/autres-personnages-remarquables/176-charles-celestin-auguste-jonnart-1857-1927>

C'est au Gouverneur général JONNART que revient le mérite d'avoir compris la nécessité d'un service d'archives régulièrement constitué, confié à un spécialiste et doté d'un programme. Son arrêté du 6 avril 1908 pose les principes qui assurent la conservation, le classement et l'inventaire des fonds, les versements périodiques des services, le triage et la suppression réglementaire des papiers inutiles, la communication des documents.



ALGER. — Bureaux du Gouvernement Général et Salle Bordes [www.judaicalgeria.com](http://www.judaicalgeria.com)

Il spécifie, en outre, que « les documents algériens ou concernant l'Algérie et présentant un intérêt historique pourront être versés aux Archives du Gouvernement Général » ; il a permis la conservation et le classement de nombreux documents. Les missions d'inspection de l'archiviste ont permis de recenser les archives disséminées sur tout le territoire algérien et de

provoquer, le cas échéant, leur versement au Gouvernement Général. C'est ainsi que M. ESQUER a pu faire entrer les archives des bureaux arabes des divisions et subdivisions, précieuses pour l'histoire du premier demi-siècle de l'Algérie française »

Voir biographie de M. Gabriel ESQUER (1876/1961) : [http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog13\\_Esquer.htm](http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog13_Esquer.htm)

## 7/ - LYON: la mairie vote une subvention d'un million d'euros pour l'institut français de civilisation musulmane

Source : <http://www.valeursactuelles.com/societe/lyon-la-mairie-vote-une-subvention-dun-million-deuros-pour-linstitut-francais-de>

La majorité municipale socialiste a fait voter, ce lundi lors du conseil municipal, une subvention d'un million d'euros consacrés à la construction d'un institut de civilisation musulmane.

Une décision qui ne fait pas l'unanimité. Le maire de Lyon a décidé de faire voter, ce lundi, une enveloppe d'un million d'euros afin d'aider au financement du futur centre islamique qui aura vocation à « diffuser et faire connaître au plus grand nombre » la culture islamique dans la capitale des Gaules.

"Il ne s'agit pas de promouvoir un culte, mais la connaissance d'une civilisation", a tenté de justifier Jean-Dominique DURAND, adjoint au maire de Lyon, dans les colonnes de *Lyoncapitale.fr*. Tandis que l'opposition Les Républicains, mené par Michel HAVARD, s'interroge sur la provenance des capitaux qui financent ce projet (d'un montant total de 8,8 millions d'euros), évoquant notamment l'Algérie et l'Arabie saoudite.

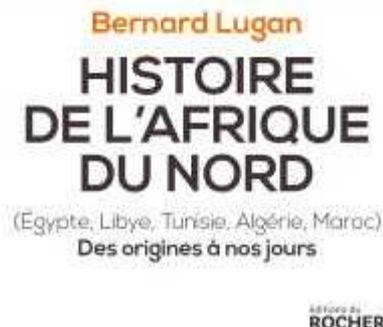
« Le bâtiment devrait ouvrir ses portes à côté de la Grande Mosquée de Lyon dans le 8<sup>e</sup> arrondissement en décembre 2017 », a confirmé le site *Lyonmag*. A la sortie du conseil municipal, de nombreux lyonnais ont fait part de leur hostilité à ce projet, invectivant Gérard COLLOMB et les élus de la majorité municipale.

## 8/ - Bernard LUGAN : "L'Afrique du Nord est en perdition"

Bernard LUGAN évoque la situation des pays du sud de la Méditerranée et explique les préalables nécessaires à la mise en œuvre d'une vraie politique française avec cette région :

Voir avec ce lien : <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Bernard-Lugan-L-Afrique-du-Nord-est-en-perdition-40279.html>

Et aussi son livre : Source : <http://bernardlugan.blogspot.fr/>



Présentation de l'éditeur : L'Afrique du Nord est formée de cinq pays (Égypte, Libye, Tunisie, Algérie et Maroc) que ce livre présente dans leur longue durée historique. À l'Est, centrée sur l'étroit cordon du Nil, l'Égypte développa, dès le 5<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., une civilisation aussi brillante qu'originale. À l'Ouest, en Berbérie, apparurent au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., trois royaumes berbères dont les limites correspondaient aux actuels États du Maghreb. Rome imprégna ensuite toute la région de sa marque.

L'empire byzantin qui lui succéda s'établit de l'Égypte jusqu'à l'est de l'actuelle Tunisie, renonçant à la plus grande partie du Maghreb où la « reconquête » berbère eut raison du vernis romano-chrétien. Aux VIIe-VIIIe siècles, l'islamisation provoqua une rupture entre les deux rives de la Méditerranée ainsi qu'une profonde mutation des sociétés nord-africaines. Au XVIe siècle, l'expansion turco-ottomane subjuga toute l'Afrique du Nord avant de buter sur le Maroc qui réussit à maintenir son indépendance en s'alliant à l'Espagne chrétienne. Durant la période coloniale, les Britanniques s'installèrent en Égypte, les Italiens disputèrent le vide libyen à la Turquie et, à l'exception de la partie nord du Maroc devenue protectorat espagnol, le Maghreb fut tout entier rattaché au domaine français. L'Égypte recouvrit son indépendance en 1922, la Libye en 1951. Quant au Maghreb, il connut des péripéties sanglantes avec la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962). En dépit d'une « arabité » postulée et d'une islamité commune, les cinq pays composant l'Afrique du Nord eurent ensuite des destins divers illustrés par l'épisode dit des « printemps arabes ». Riche d'une centaine de cartes en couleur, ce livre est l'outil de référence indispensable à tous ceux qui veulent connaître les constantes qui fondent la géopolitique de cette arrière-cour de l'Europe qu'est l'Afrique du Nord.

- 736 pages
- 72 cartes couleur
- Index et bibliographie
- Prix : 29€

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO